

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 48 (1953)
Heft: 2-3

Vereinsnachrichten: La Ligue suisse du Heimatschutz en Argovie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dem Konservator der fortschrittliche Architekt, der für die kulturellen Werte empfängliche Ingenieur, der Planer und der Jurist, der sich bemüht, unsere Rechtsauffassungen mit den modernen Anschauungen von der Überbauung und der Aufteilung des Bodens in Einklang zu bringen, zu unseren unentbehrlichen Mitarbeitern gehört. Noch immer gehen wir an unseren regionalen Begehungen mehr dem schönen Herkömmlichen als dem guten Neuen nach. Es dürfte gewiß nichts schaden, wenn wir auch diese Seite unserer Arbeit nach außen hin mehr unterstreichen würden. Wir haben auf diesem Gebiete viel positive Arbeit geleistet und sollten sie nicht als etwas Selbstverständliches unter den Scheffel stellen. Von der Verantwortung für das, was wächst und entsteht, werden uns die nachfolgenden Generationen nicht entheben. Darum müssen wir auch zu dem neuen Gesicht unserer Heimat Sorge tragen. Wenn wir landauf, landab herum-schauen, so ist noch lange nicht alles zum Guten bestellt, und mir scheint, daß wir in der Schweiz vor der Gefahr der phantasielosen Gleichmacherei noch nicht gefeit sind. Sehe ich falsch, wenn ich feststelle, daß wir Dutzend- und Durchschnittsware als Ausdruck der Vermassung antreffen können, wo wir wollen? Wieviele haben vergessen, daß regionale Eigenart auch dem Neuen ihren Stempel aufdrücken soll. Es ist deshalb unsere Pflicht, den wertvollen Gestaltungskräften mit aller Macht zum Durchbruch zu verhelfen. Dann dürfen wir auch mit gutem Gewissen sagen, daß das Wort vom lebendigen Heimatschutz unsere Devise ist und bleiben wird.

La Ligue suisse du Heimatschutz en Argovie

Bien qu'il soit la plaque tournante des voies ferroviaires d'Helvétie, le très grand canton d'Argovie n'est pas le mieux connu des Etats suisses. Tant s'en faut. On le traverse, on écoute la renommée célébrer ses attraits et l'on attend, impatient, l'occasion favorable d'en savoir davantage. Elle s'offrit cette fois au point d'entraîner trois-cent-vingt congressistes, ce qui dans les annales du Heimatschutz ne s'était jamais vu. Les Argoviens pourtant les avaient invités en tremblant; mais leur modestie charmante était un stimulant, leur pays faisait le reste.

La rencontre eut lieu au théâtre antique d'Augst, bourgade bâloise issue d'Augusta Raurica, succursale magnifique de Rome. Nul mieux que le professeur Laur-Belart ne pouvait en expliquer la grandeur, nul auditoire se montrer plus attentif aux principes esthétiques des édiles romains.

A Rheinfelden, le stadtmann Beetschen ouvrit le somptueux hôtel de ville aux défenseurs du Patrimoine. Saluant à la fois le canton et la cité qui célèbrent ensemble le cent-cinquantième anniversaire de leurs libertés politiques, le président central et le vice-président préparèrent l'assistance à ses devoirs. Elle accepta les rapports administratifs et félicita des fruits obtenus les directeurs généraux: secrétaire, trésorier, architecte-conseil. Fait nouveau, une section dialectale fut accueillie avec ferveur, en tant que défenderesse au sein de la communauté, d'une cause où le patrimoine est engagé.

Le vin d'honneur offert par la bourgeoisie introduisit les plaisirs: l'historique, narré par le Dr Beetschen, de la cité murée qui, d'autrichienne, devint suisse; l'album-souvenir, gracieux présent de la municipalité; la visite de St-Jean, chapelle de la commanderie sauvée par le Heimatschutz et le gouvernement cantonal; enfin ce quatuor de Mozart, religieusement écouté dans la pénombre de l'église St-Martin où le chef de la section, maître impeccable de toutes nos cérémonies, harangua

l'assemblée, heureuse cette fois de compter son président d'honneur et Madame G. Boerlin.

Au petit matin, l'on reprit la route, longeant les berges du Rhin. A Stein, le contingent jugé inoffensif par des douaniers bénévoles franchit le fleuve sans passeport pour gagner Säkingen, tant il est vrai que les riverains ignorent les frontières quand ils s'unissent pour préserver un paysage menacé par les barrages. Le Fricktal et le Bözberg mènent à d'autres flots, ceux de l'Aar que surveille maint château dont l'archéologue M. Bosch rappelle le destin. Voici Brugg et sa tour noire et voici Königsfelden, pieuse maison qu'éleva la reine Elisabeth pour le salut éternel d'Albert de Habsbourg, son époux assassiné. Mais Königsfelden fut d'abord Vindonissa, place d'armes principale de la XX^e légion, la *Rapax*, et de la XI^e, la *Claudiana pia*. Puis longtemps plus tard ce fut, dans l'église aux célèbres verrières, le sanctuaire funèbre voué à la mémoire des dynastes tombés à Sempach.

Pays des grands cours d'eau, l'Argovie est celui où les ingénieurs soucieux du visage de la patrie ont certainement le plus d'ouvrage. M. Gysel s'en explique près de Wildegg, et l'expédition se poursuit, après l'étape de Schinznach, sur Birrfeld où Pestalozzi repose près de l'église, tandis qu'apparaît le château de Brunegg et celui de Lenzbourg, sur son roc indompté. Herses et pont-levis, poulies, barbicanes et bretèches évoquent les comtes puissants, l'empereur germanique et les baillis de Leurs Excellences. Le Conseil d'Etat y a dressé des tables dignes des temps héroïques. On y déguste vins et discours sur le plus inexpugnable des terre-pleins. C'est le coup de l'étrier, l'heure aussi de l'exaltation triomphale. Les Argoviens sont thaumaturges et poètes.

H. N.

L'opinion du président central

Les débats qui agitent dès maintenant les Bâlois et les Bernois ne prennent personne au dépourvu. Dans le discours qu'il prononçait à Rheinfelden le 16 mai de cette année, M. Erwin Burckhardt, président de notre Ligue helvétique, disait déjà: « Les valeurs esthétiques de nos villes anciennes appellent de toute évidence notre vigilance et nos soins. Toutefois, il serait abusif d'en conclure que notre tâche se limite à la conservation des biens reçus. Or il ne manque pas de censeurs pour prétendre que maintes sections vouent leur préférence aux monuments d'autrefois plutôt qu'à la création d'œuvres nouvelles. Ils disent que la tradition n'est pas immobile, qu'elle n'est pas la répétition du passé, mais sa continuation. En quoi l'on ne saurait leur donner tort.

Il arrive en effet que l'on néglige trop souvent encore les problèmes posés par les plans d'extension, par les ouvrages inévitables de la technique moderne. On oublie de ce fait qu'un architecte aux idées avancées, qu'un ingénieur sensible à l'harmonie des volumes et des lignes, qu'un juriste qui coordonne les droits individuels et ceux de la collectivité, font partie de notre équipe aussi bien que le conservateur du trésor ancestral.

Nous nous sommes beaucoup occupés de ce que nous devons soustraire aux démolitions; nous avons tout autant désormais la tâche de susciter les forces constructives, afin que le présent soit digne d'hier et s'accorde aux besoins d'une génération en crise de croissance. »